



Ziglobitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Similarités entre *Cahier d'un retour au pays natal* et *Le retour d'un enfant prodigue* : la prise de conscience de Césaire contre la discrimination raciale

Tahiru DJATO

University of Energy and Natural Resources, Sunyani

tahiru.djato@uenr.edu.gh

Francis Douglas APPIAH

University of Energy and Natural Resources

francis.appiah@uenr.edu.gh

Richard Baffour OKYERE

University of Energy and Natural Resources, Sunyani

richard.okyere@uenr.edu.gh

Veronica Eyram Lagbeneku

veronica.lagbeneku@uenr.edu.gh

Magdalene Mensah

Catholic University of Ghana

magdalene.mensah@cug.edu.gh

&

Aloysius KUUNING

Akenten-Appiah Minka University of Skills Training and Entrepreneurial
Development

akuuning@aamusted.edu.gh

Résumé : L'égalité entre les races reste un combat qui, depuis des siècles, préoccupe les défenseurs de droit de l'homme, les politiciens, les gens de médias, les écrivains, les artistes, entre autres dans la vie quotidienne du monde contemporain, Clermidy, B. (2015). Aimé Césaire, écrivain plurilittéraire, a très tôt fait un brusque bond dans ce combat à l'âge de dix-sept ans. Cet article consiste à faire une juxtaposition entre « Le retour d'un enfant Prodigue » et « Cahier d'un retour au pays natal » d'Aimé Césaire afin de voir comment la prise de conscience de Césaire a influencé l'émancipation de la race noire contre la discrimination raciale. Pour faire avancer nos investigations, nous nous sommes posés les questions suivantes : Quelles similarités existent entre le *Retour d'un enfant prodigue* et le *Cahiers d'un retour au pays natal* vis-à-vis de la prise de conscience ? Comment le *Cahier d'un retour au pays natal* a-t-il influencé la prise de conscience de Césaire et l'émancipation de race noire contre la discrimination raciale ? En passant par la méthode qualitative, la théorie pragmatique et la théorie des races, nos analyses des ouvrages choisis ont révélé qu'ils existent des similarités socio-politiques et littéraires entre ces deux ouvrages. En outre, l'étude a démontré une prise de conscience chez Césaire pour la reconnaissance de son identité et la lutte césairienne contre la discrimination raciale qui est encore pertinente pour le monde actuel divisé sur la base des races, des religions, etc.

Mots-clés : égalité, combats, discrimination raciale, émancipation, prise de conscience.

Similarities Between *Cahier d'un retour au pays natal* et *Le retour d'un enfant prodigue* : CÉSAIRE'S Awareness Against Racial Discrimination

Abstract : Racial equality has been a struggle that has preoccupied human rights advocates, politicians, media practitioners, writers, artists, and others., for centuries in the daily life of the contemporary world. Aimé Césaire, a multi-literary writer, took a sudden leap into this struggle at the age of seventeen. This article seeks to juxtapose *The Return of a Prodigal Son* and Césaire's *Cahier d'un retour au pays natal* in order to see how Césaire's awareness influenced the emancipation of the black race from racial discrimination. To be able to carry out our investigations, we asked ourselves the following questions: What literary similarities exist between the *Return of a prodigal son* and the *Cahier d'un retour au pays natal* vis-à-vis the awakening of racial consciousness? How did the *Notebook of a Return to the Homeland* influence Césaire's awareness and the emancipation of the black race from racial discrimination? Through the qualitative method, pragmatic theory and race theory, our analyses of the two selected works revealed that there are socio-political and literary similarities between these two works. Furthermore, the study demonstrated an awareness in Césaire for the recognition of his identity and the Césairean fight against racial discrimination which is still relevant for today's world divided on the basis of races, religions, etc.

Keywords : equality, struggles, racial discrimination, emancipation, awareness

Introduction

L'histoire de l'enfant prodigue dans la Bible peut être reliée au *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire à travers les thèmes : « le départ et le retour », « le pardon », « la réconciliation » et « la découverte de soi ». Bien que l'enfant prodigue soit une parabole de la Bible chrétienne et qu'Aimé Césaire soit un éminent poète, dramaturge et homme politique, un afro-caribéen, un écrivain-politicien, nous croyons pouvoir établir des parallèles et des liens entre ces deux événements (*Cahier d'un retour au pays natal* et *Le retour d'un enfant prodigue*) pour faire avancer nos analyses sur la prise de conscience chez Césaire dans sa lutte contre la discrimination raciale.

0.1 Méthodologie

La recherche actuelle adopte l'approche qualitative en utilisant l'approche traditionnelle des bibliothèques pour collecter des données. Le corpus de l'œuvre a été choisi à partir du *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire et d'un texte biblique qui parle du retour de l'enfant prodigue. Ces textes ont été sélectionnés en utilisant la technique d'échantillonnage discrétionnaire en raison de la particularité des textes dont nous avons besoin pour nos analyses effectuées à la lumière des théories pragmatiques et raciales.

0.2 Cadre théorique

L'ouvrage déploie les théories pragmatique et raciale. La théorie pragmatique cherche à comprendre le non-dit du discours à l'aide de présupposés, d'inférences, d'orientations argumentatives, etc. Ces éléments discursifs vont être essentiels dans nos analyses alors que nous cherchons à comprendre le sens connotatif des textes sélectionnés. La théorie raciale s'avère également utile lorsque nous tentons de démêler les mécanismes permettant de lutter contre les discriminations et les abus raciaux.

1. Analyse du *Cahier d'un retour au pays natal* et *le retour de l'enfant prodigue*.

Dans cette étude, nous allons examiner les thèmes comme : « Le départ et le retour », « La découverte de soi et la rédemption » et « Le pardon et la réconciliation » afin de dresser des similitudes qui existent entre *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire et *Le retour d'un enfant prodigue*. Ce parallélisme d'analyse va nous conduire à découvrir le rôle qu'Aimé Césaire a joué dans la protection du monde noir de l'Afrique et sa diaspora antillaise afin que ces peuples ne prennent conscience pour lutter contre la discrimination raciale.

1. 1. *Le départ et le retour*

Dans l'histoire de l'enfant prodigue, l'enfant cadet quitte la maison de son père, gaspille son héritage et se retrouve dans un état de pauvreté. Il finit par revenir vers son père en quête de pardon et de réconciliation (Billief, 1970). De même, Aimé Césaire, né en Martinique, a passé une grande partie de sa vie en France et a participé activement au mouvement littéraire et politique de la Négritude qui visait à promouvoir l'héritage culturel et intellectuel de l'Afrique et de la diaspora antillaise. Son éventuel retour au monde noir (l'Afrique et sa diaspora antillaise), physiquement ou métaphoriquement à travers ses écrits et son militantisme, peut être considéré, comme un retour aux sources et une tentative de réconciliation avec son héritage africain en général et en particulier son pays natal, la Martinique.

En effet, bien avant sa prise de conscience, Césaire exprimait son départ pour la France en ces termes : « Me rendre en France était pour moi la promesse d'une libération, une possibilité, un espoir d'épanouissement » (Césaire, 2004) . Mais après un long séjour en France, Césaire a eu une prise de conscience de regagner sa maison, le monde noir, plus précisément la Martinique, son pays natal. Ainsi, exprimait-il son désir de retourner vers son pays natal:

Partir. Mon cœur bruissait de générosités emphatiques. Partir...j'arriverais lisse et jeune dans ce pays mien et dirais à ce pays dont le limon entre dans la composition de ma chair : j'ai longtemps erré et je reviens vers la hideur désertée de vos plaies. Je viendrais à ce pays mien et je lui dirais : « embrassez-moi sans crainte...Et si je ne sais que parler, c'est pour vous que je parlerai ». Et je lui dirais encore « Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir. (Césaire, 2004)

Césaire a tout résumé dans cette strophe, il a fui pour aller « errer pendant longtemps ». Mais à un moment donné, il a pris conscience de son action et regrette sa décision d'abandonner son pays pour aller rester à l'étranger. Il va maintenant revenir dans son pays pour lui dire pardon en « l'embrassant sans crainte ». Et encore défendre ses siens qui « n'ont pas de bouche » en les libérant. La parole de Césaire nous conduit à découvrir un langage pragmatique : le pays de Césaire est menacé et il est en colère, il veut retourner pour aller le défendre. Et la menace en question n'est autre que la discrimination raciale et la marginalisation que le monde noir a subies.

1.2 Le pardon et l'acceptation

Le thème central de la parabole de l'enfant prodigue est le pardon et l'acceptation par le père de son enfant égaré à son retour. Le retour de Césaire au monde noir (Afrique, Antilles) qu'il s'agisse d'un retour physique ou d'un retour par le biais de son travail, peut être considéré comme une tentative de demander pardon pour la dislocation culturelle causée par l'héritage du colonialisme et de la traite des esclaves transplantés sur les îles des caraïbes dont Césaire lui-même a été victime. Tout comme l'enfant prodigue, Césaire a peut-être cherché à se réconcilier avec son héritage africain et à se faire pardonner de la déconnexion culturelle et historique résultant de la traite atlantique des esclaves et du colonialisme.

1.3. La découverte de soi et la rédemption

Le voyage de l'enfant prodigue n'est pas seulement un voyage physique, mais aussi un voyage de découverte de soi et de rédemption. De même, le retour d'Aimé Césaire au monde noir peut avoir été un voyage de découverte de soi, une reconnexion avec ses racines africaines et un chemin vers la rédemption pour lui-même et sa communauté noire qu'il cherchait à défendre contre la discrimination raciale et qui a été historiquement opprimée et dépossédée par les phénomènes de la traite des Noirs, de l'esclavage, de la colonisation et qui est encore aujourd'hui embourbée par le néocolonialisme. Et Césaire a aussi voulu défendre son peuple noir de la manière suivante:

« Je retrouverais le secret des grandes communications et des grandes combustions. Je dirais orage. Je dirais fleuve. Je dirais tornade. Je dirais feuille. Je dirais arbre. Je serais mouillé de toutes les pluies, humecté de toutes les rosées. Je roulerais comme du sang frénétique sur le courant lent de l'œil des mots en chevaux fous en enfants frais, en Caillots en couvre-feu en vestiges de temple en pierres précieuses assez loin pour décourager les mineurs. Qui ne comprendrait pas ne comprendrait pas davantage le rugissement du tigre. (Césaire, 1947)

L'on sent à travers ce langage, la colère du « tigre », il va tout dire, il va tout brûler, il est en colère, il cherche sa source et veut être le rédempteur de son peuple. L'emploi de la métaphore « tigre » pour Césaire exprime le danger et le niveau de détermination qui ne tolère plus la peur. Il est prêt à agir. L'approche sociocritique appliquée dans ce septain décrit l'attaque verbale que Césaire veut adresser au monde Occidental, aux « mineurs » qui oppriment son peuple, le peuple noir.

1.4. Reconnexion culturelle et identitaire

L'histoire de l'enfant prodigue peut symboliser le retour à sa véritable identité et à son héritage. Dans le cas d'Aimé Césaire, son retour au monde noir ou sa reconnexion avec la culture et l'héritage africains peut avoir symbolisé la récupération de sa propre identité afro-caribéenne et une reconnexion avec la diaspora africaine au sens large du terme. Et Césaire exprimait cette fierté raciale en ces termes:

« Ils avaient fait leur littérature, mais nous, nous ferions autre chose, car nous étions des Nègres. C'est le nègre qu'il fallait chercher en nous. » (Césaire, 2004). Et Césaire continue « La civilisation européenne a construit une doctrine: il faut s'assimiler à l'Europe. Mais non, je regrette, il faut d'abord être soi-même. C'est mon point de vue, et cela a choqué les Martiniquais » (Césaire, 2004). Césaire a décidé de chercher son arbre généalogique, il rejette la civilisation européenne, il veut être lui-même, il n'aime pas le vêtement d'emprunt. C'est la culture africaine qu'il cherche, sa propre culture qui est originale.

A tout prendre, l'histoire de l'enfant prodigue et le retour intellectuel et culturel d'Aimé Césaire au monde noir en particulier à l'Afrique et à sa diaspora antillaise peuvent être analogues par les thèmes de la rédemption, du pardon et de la reconnexion. A notre avis, les deux récits explorent l'idée de trouver une véritable identité et une place sociale très importante, que ce soit au sein d'une famille ou dans un contexte culturel et historique au plus large du terme. Et ce devoir intellectuel démontré par Césaire pourrait constituer un coup de clairon révolutionnaire pour tous les intellectuels du monde noir qui sont en diaspora d'emboîter ses pas sous forme de prise de conscience et de patriotisme. Aux jeunes générations du monde noir qui sont aussi éduquées de prendre conscience et de faire comme l'a fait Aimé Césaire pour sauver le monde noir contre le néocolonialisme et la discrimination raciale. Et nous retenons que Césaire a su nous conduire à la notion poétique grâce à son « cahier d'un retour au pays natal »

Nous poursuivons nos analyses sur la manière dont Césaire a exploité cette prise de conscience pour mettre en valeur sa négritude en perspective afin de combattre la discrimination raciale.

2. La négritude césairienne ou l'émancipation des Noirs

Dans cette partie, notre objectif est d'examiner comment Aimé Césaire a utilisé la négritude comme un catalyseur pour l'émancipation des hommes noirs sans frontière afin de combattre la discrimination raciale après sa prise de conscience. Le désir d'affirmer, d'assumer et de protéger les héritages d'un

peuple est un devoir patriotique de chaque citoyen. Les valeurs d'un peuple restent inoubliables grâce aux citoyens qui ont l'amour, le désir et le courage de les maintenir. Les hommes africains du vingt et unième siècle, ne sont plus ce qu'ils étaient quand ils étaient totalement sous la domination coloniale (Worsley & Templier, 2014).

Heureusement, l'impulsion de la Négritude parue dans les années 1935 qui visait à dépasser cette honte et à défendre la cause de la race noire discriminée, n'était pas une notion démodée. La servitude, la discrimination raciale et les tortures qui ont menacé les hommes noirs ne sont pas encore disparues (Chaignot-Delage, 2014). Aimé Césaire a laissé en patrimoine, un chemin d'indépendance poétique, de dramaturgie et de prise de conscience grâce à ses cris de la négritude. Ses discours de motivation qui constituent un phare littéraire et politique guident les Africains à restaurer la dignité de la race noire africaine. Il a laissé un symbole de « bastille noire » qui guide les Africains à résister toutes les discriminations raciales (Djéréké, 2017). Ainsi disait-il: « Ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale, elle plonge dans la chair rouge du sol, elle plonge dans la chair ardente du ciel, elle troue l'accablement opaque de sa droite patience » (Césaire, 1947)

Selon Césaire, la Négritude est un cri qui fait appel aux Noirs à la résistance qui va les conduire vers l'universel et aussi une arme extraordinaire ou miraculeuse *pour* la libération des Africains qui continuent de souffrir de la discrimination raciale dans ce vingt-et-unième siècle en pleine modernisation (Kesteloot, 2001).

En effet, le héraut de la négritude voulait affirmer par ses écrits, la grandeur de l'histoire et la civilisation africaine face au monde occidental qui a jusque-là dévalorisé les Africains. Le révolutionnaire Césaire a pris conscience de sa situation nègre et voulait faire sentir sa personnalité africaine au lieu de continuer à adorer et à « singer » l'Occident. Pour Césaire, il s'agissait de bâtir une nation et de fédérer un peuple en rompant un silence collectif qui consistait à glorifier et à imiter les Occidentaux. Ce précurseur a changé la direction du vent politique en faisant entrer une grande bouffée d'oxygène africain dans les Panthéons de l'Occident et en nous donnant pleinement le droit de citer aujourd'hui les écrivains noirs d'origine africaine parmi les cerveaux de la planète. La chambre de l'Académie Française et les auteurs renommés de la langue française ne se limitent plus aujourd'hui à la couleur blanche (Champollion, J. F. (1836).

En plus des Corneille, des Molière et des Descartes, il y a aussi des Senghor et des Césaire qui ont été aussi de magnifiques porte-paroles du surréalisme. Les hommes noirs d'Afrique sont parvenus à ouvrir leurs yeux et marchent

maintenant vers un humanisme total. Césaire était un des hérauts de la Négritude qui faisaient partie de la courte liste des libérateurs du peuple noir tout comme Victor Schœlcher qui a aboli l'esclavage en 1848 (Gyssels, 2023). Avec l'avènement des Césaire, le colonialisme, l'émancipation, la révolution et l'hégémonie étaient les principaux thèmes de tous les écrivains engagés afin de mieux lancer un appel qui allait conduire à la libération totale et à la convergence de toutes les races du monde, c'était l'idéologie de la « civilisation de l'universel » de Césaire (Redouane, 2009).

Le but de Césaire était de redonner aux Africains et aux Antillais leur fierté et leurs racines africaines coupées par les dites puissances occidentales. Et c'était l'impulsion de la Négritude césairienne qui a pour la première fois lavé cet affront et cette humiliation que le peuple noir a soufferts pendant des siècles (Gyssels, 2023). Et Césaire résume les souvenirs des hommes noirs à travers sa négritude comme suit:

La Négritude à mes yeux, n'est pas une philosophie. La Négritude n'est pas une métaphysique. La Négritude n'est pas une prétentieuse conception de l'univers. C'est une manière de vivre l'histoire dans l'histoire: l'histoire d'une communauté dont l'expérience apparaît, à vrai dire, singulière avec ses déportations de populations, ses transferts d'hommes d'un continent à l'autre, les souvenirs de croyances lointaines, ses débris de cultures assassinées. (Césaire, 1987)

La Négritude césairienne est donc au-delà de l'identité noire car, elle vise un monde sans discrimination raciale, elle aromatise une race en « arc-en-ciel » des couleurs mêlées et une multitude de cultures spécifiques mais complémentaires. Elle désigne les faits historiques multiples, c'est-à-dire les faits discriminatoires qui ont été produits par les circonstances de la mondialisation contre l'Homme noir. La négritude consiste aussi à revivre les cultures africaines assassinées (Coly, 2015). En d'autres termes, Césaire disait que:

La Négritude n'est pas essentiellement de l'ordre biologique. De toute évidence, par-delà le biologique immédiat, elle fait référence à quelque chose de plus profond, très exactement à une somme d'expériences vécues qui ont fini par définir et caractériser une des formes de l'humaine destinée telle que l'histoire l'a faite: c'est une des formes historiques de la condition faite à l'homme. (Césaire, 1987)

La Négritude se refait qu'à la couleur originale d'une géographie humaine noire qui repousse comme des bourgeons d'un arbre mort pour renouveler sa vie perpétuelle. Et Césaire a fait de ce mouvement une dynamique des conditions

favorables à la reconnaissance de la race noire africaine. Cet évènement éternel de Césaire (la Négritude) reste l'épicentre de la valeur de l'Homme noir d'Afrique et des Antilles dans la vie contemporaine tout comme dans l'avenir.

Pour protéger le patrimoine de l'Afrique, Césaire visait à fonder une nouvelle manière de tenir de nouveaux discours, non seulement en critiquant ceux qui ont forgé l'image négative des Africains, mais en retrouvant cette manière fondamentale de saisir un monde nouveau du partage des biens de façon légale. Optimiste, Césaire a estimé en effet que :

Il n'est point vrai que l'œuvre de l'homme est finie, que nous n'avons rien à faire au monde, que nous parasitons le monde, qu'il suffit que nous nous mettions au pas du monde, mais l'œuvre de l'homme vient seulement de commencer et il reste à l'homme à conquérir toute interdiction immobilisée aux coins de sa ferveur et aucune race ne possède le monopole de la beauté, de l'intelligence, de la force. (Césaire, 1947)

Césaire pensait au contraire qu'il était temps pour les hommes noirs d'Afrique de « se ceindre les reins » comme des vaillants hommes et participer pleinement à la construction entière de leur propre monde. D'où le choix des thèmes politiques dans ses écrits théâtraux et poétiques tels qu'*Une saison au Congo* et *Cahier d'un retour au pays natal* pour éclaircir les chemins de l'évolution politique africaine. Césaire a alors appris aux Africains à dénoncer les fausses logiques qui ont construit des barrières entre les dits civilisés (Européens) et les colonisés (Africains) (Proteau, 2001.).

Césaire contestait ainsi la fausse impression des théories de races conçues par les Européens que certaines races ont des quotients intellectuels plus élevés que d'autres en ces termes :

Terre muette et stérile. C'est de la nôtre que je parle. Et mon ouïe mesure par la Caraïbe l'effrayant silence de l'Homme. Europe. Afrique. Asie. J'entends hurler l'acier, le tam-tam parmi la brousse, le temple; prier par les banians. Et je sais que c'est l'homme qui parle. Encore et toujours, j'écoute. Mais c'est l'atrophie monstrueux de la voix, le séculaire accablement, le prodigieux mutisme. Point de ville. Point d'art. Point de poésie. Point de civilisation, la vraie, je veux dire cette projection de l'homme sur le monde; ce modelage du monde par l'homme: cette frappe de l'univers à l'effigie de l'homme.

Dans ces lignes, Césaire se plaint de la disparition de la culture et la civilisation africaine : « point d'art, point de poésie, point de civilisation » pour

se lamenter de certaines civilisations et des valeurs africaines qui sont disparues et d'autres qui sont encore en disparition.

Ainsi, l'œuvre littéraire de Césaire n'a pas consisté à administrer des cités noires, mais à faire coïncider les différents mondes qui constituent le globe terrestre. Il a donc fait appel aux Africains d'être vigilants à l'égard de certaines pratiques et politiques occidentales qu'il considérait comme une aliénation. Césaire a apprécié la politique de l'art littéraire du monde noir africain dans le but d'égaliser les hommes, les continents et d'éliminer le racisme dans le monde (Paraf, 1964).

Césaire a aussi éclairé la voie aux jeunes générations africaines pendant deux siècles de luttes anticolonialistes sans frontières sur deux plans:

-Premièrement, il était sur le plan socio-politique et littéraire, le grand père africain, un modèle littéraire d'un descendant africain, une science-noire d'origine africaine, un dramaturge qui suscite l'imaginaire sans crainte, un idéologue, un philosophe noir et enfin un surréaliste-noir. Il était l'auteur de nombreux ouvrages (*Cahier d'un retour au pays natal*, du *Discours sur le colonialisme*, *Toussaint Louverture*, de la *Lettre à Maurice Thorez*, de *Et les chiens se taisaient*, de *La Tragédie du Roi Christophe* etc.), qui nous servent aujourd'hui des bibliothèques de références et de luttes politiques (Derive, 1993).

-Deuxièmement, sur le plan historique, Césaire n'est pas resté seulement le représentant d'une époque ou d'une génération quelconque pour l'Afrique. Il était et demeurera l'un des porte-flambeaux de cette catégorie d'écrivains qui, à travers les âges passés et les siècles à venir, ont pensé et œuvré pour le bonheur de l'Afrique.

Aux écrivains noirs et aux politiciens africains, aux millions d'hommes et de femmes africains qui appartiennent à la classe des exploités ou des dominés de suivre les traces littéraires et politiques laissées par Césaire si l'on veut atteindre les objectifs socio-politiques et culturels du vingt-unième siècle en démocratisation. Malgré les poignées d'incendie çà et là dans les communautés noires africaines, l'idéologie littéraire de Césaire console aujourd'hui les Africains et les mobilise aujourd'hui dans leur quête militante de dignité, de liberté, de justice et de bonheur (Rodogno, 2004).

De plus, Césaire ne luttait pas seul, il fut un chanteur-collaborateur de la révolution nègre dont les actions dénonçaient toujours les tracasseries occidentales. L'hommage qu'on doit lui rendre, consiste à faire revivre l'atmosphère de ses longues années de lutte anticolonialiste. Alors que chez beaucoup d'écrivains européens et américains du vingtième siècle, le réalisme, la peinture sociale et l'engagement personnel étaient leurs préoccupations; la formule du poète noir africain-Césaire quant à lui, agitait profondément l'âme

noire pour renouveler son destin. Elle vibrait la race noire en lui apportant des sentiments diffus de fierté, d'amour et de révolte. Ces liens de solidarité et d'amour de Césaire se tissaient entre les écrivains noirs d'origine africaine afin de protéger les nègres-victimes de la discrimination raciale et de l'aliénation culturelle.

C'est ainsi que beaucoup de textes amenaient des larmes de joie aux yeux des Africains au lendemain de leurs indépendances, les indépendances qui ont, par la suite, créé des effervescences politiques parmi les citoyens (Kesteloot, 2001).

Tous les écrivains engagés de l'Afrique trouvaient ainsi dans les vers libres d'Aimé Césaire, la meilleure forme de rendre service au monde noir. Ces formes de lutte incarnées dans les racines africaines enrichissaient la beauté, le rythme et la force d'expression de leurs craintes, de leurs révoltes, de leurs espoirs et de leurs messages de solidarité avec tous les Noirs et tous les déshérités à travers le monde. Les ouvrages de Césaire vulgarisent, défendent et promettent les cultures, les philosophies et les civilisations nègres depuis des années 1935 à nos jours (Niang, 2020).

Dans ce même contexte, la revue *Tropiques* a contribué immensément à la diffusion des idées de Cheikh Anta Diop (1923-1986) sur l'Égypte nègre, d'Aimé Césaire sur le *Colonialisme*, du Révérend Père Tempels (1906-1977) sur la Philosophie bantoue, de Léopold Senghor (1906-2001) sur la Négritude présentée comme une conception artistique et culturelle des nègres d'Afrique et de la diaspora noire des Caraïbes et des Amériques (Irele, 2008). La revue *Tropiques* défendait aussi les arts nègres considérés comme des expressions non seulement d'une beauté énorme, mais aussi d'une vision de l'être africain pour l'évolution du monde noir. La reconnaissance de la signification et du caractère sacré des arts nègres par les peuples africains grâce à leur impact sur les artistes européens inspirait une certaine fierté aux écrivains noirs de la diaspora tels que les Césaire car, ils se sentaient maintenant retrouvés après plusieurs années de nostalgie dans le monde occidental qui ne sentait presque pas leur présence (Cyrułnik, 2010).

De tels enracinements culturels des écrivains noirs d'origine africaine et ceux en diaspora balayaient toutes les théories raciales qui niaient aux Noirs la participation à l'édification des civilisations, à la conception des sciences et à l'invention des techniques dont l'Afrique est le berceau de l'Humanité (Obenga, 1969), d'après les irréfutables preuves scientifiques de l'égyptologue Cheik Anta Diop (1923-1986) et confirmées par les historiens de l'Antiquité les plus prestigieux comme Hérodote (480 av. J.-C).

Pour maintenir ce patrimoine culturel noir, *Présence africaine* encourageait les recherches sur les cultures et les littératures nègres. Les débats autour de la littérature débouchaient sur le réveil identitaire de l'*intelligentsia* africaine en formation. Il fallait donc dissiper la question sur des capacités intellectuelles des Noirs que Senghor a résumées dans sa fameuse formule de liberté « l'émotion est nègre et la raison est hellène », que tous les Noirs doivent combattre avec véhémence. Car cette formule, niait aux Nègres toute capacité intellectuelle à maîtriser les mathématiques, les sciences et les techniques et les emprisonnait dans les inventions mondiales (Zagdanski, S., 2004). Senghor (1906-2001) et ceux qui la soutenaient disaient que par cette phrase, Senghor voulait souligner l'absence de calcul chez les Noirs par rapport à la duplicité et à la tricherie chez les Européens ! Cette phrase avait fait couler beaucoup d'encre surtout dans le camp occidental.

Par la qualité, la spécificité et la diversité de son contenu, la revue *Tropiques* apportait aussi aux Nègres des arguments anthropologiques, artistiques, philosophiques, historiques et la compréhension des traditions, des cultures, des civilisations nègres et des problèmes relationnels des nègres. Cependant, les publications de la revue *Tropicque* et d'autres de la même catégorie étaient inconnues des milieux français. Il n'était donc pas étonnant qu'on trouvait peu de références des intellectuels noirs issus de la race noire tels que Césaire (1913-2008), Damas (1912-1978), Senghor (1906-2001) etc., dans le milieu français par rapport aux écrivains français tels qu'Aristote (384 avant J.-C), Saint Augustin, (354-430), Descartes (1596-1650), Kant (1724-1804), Pasteur (1822-1895), Sartre (1905-1980) etc. (Somé, 2004).

Ce réveil des Nègres, initié par les Césaire, associait la découverte de soi en tant qu'Africain ou descendant africain face aux autres peuples et suscitait une révolte de fond contre l'enseignement colonial qui visait la destruction de cette identité et de cette histoire de la race noire. Cette émergence identitaire noire consciente se développait pour devenir la première fortification de la résistance des nègres (Melyon-Reinette, 2009).

Césaire a découvert une plateforme où les mensonges du colonisateur ont été éventés pour faire place à une justice niée aux Noirs africains. C'est la raison pour laquelle la pensée de Césaire, toujours volcanique, aurait été à la fois celle d'éclosion violente d'insurrection, d'espérance et d'une nouvelle prise de conscience. La poésie de cet « Orphée noir » ne s'écartait pas du concret, sa grande liberté d'expression et son allure torrentielle conduisaient à l'apocalypse ou à la renaissance d'un monde nouveau où l'égalité et le respect d'autrui seront les principaux moteurs de cette nouvelle société.

La base de cette entreprise de lutte et d'agitation politique de Césaire a été d'une part, l'affirmation de la pluralité du monde ou comme il a souvent insisté, des civilisations et non la civilisation européenne et le dogme selon lequel les droits de l'homme sont universels. Sa pensée constituait aussi un carrefour de rapports cordiaux entre les différentes races humaines, des rapports inconditionnels de l'humanité que Césaire a voulu rendre d'autant plus impératif à l'évidence des discriminations auxquelles se heurtaient les nègres méprisés. Et aussi pour préparer ces opprimés à réagir contre l'aliénation culturelle.

L'objectif de Césaire était clair : il voulait que tout soit changé quand les enfants d'Afrique auront atteint une maturité qui va leur permettre d'être maîtres d'eux-mêmes et être libre de discrimination raciale. Il était aussi convaincu que les Africains aient le désir si profond de l'Unité Africaine, plus exactement comme les autres peuples du monde. Ce qui freine le développement en Afrique après les indépendances, c'est la trahison et les mésestontes qui les déchirent (Shanda Tonme, 2009). Si en 2023, tous les pays de l'Afrique de l'Ouest ouvrent les débats pour utiliser une monnaie commune qui est ECO, n'est-il pas un pas en avant pour tous les Africains de s'unir un jour ? Il nous incombe donc de dire que l'espoir qu'avait Césaire pour le monde noir n'est pas encore « flétri » ; comme le dit l'adage anglais, « A Journey of hundred miles begins with a single step' » (Leclerc, 2017). .

Conclusion

Nous avons parlé de la prise de conscience chez Césaire en dressant un parallèle entre son retour au pays natal et le retour d'un enfant prodige en disant que ces événements sont communs sur les thèmes de pardon, de renonciation, d'acceptation et de rédemption.

Nous avons aussi discuté de la Négritude césairienne considérée comme le pivot des combats sociopolitiques et culturels des Noirs contre la discrimination raciale en parlant de son historique, de son importance à la sauvegarde des valeurs africaines et à la prise des consciences du peuple noir d'Afrique et sa diaspora antillaise. Nous avons aussi dit qu'elle demeure un trésor ou un héritage que Césaire a laissé au monde noir en particulier à l'Afrique et à sa diaspora antillaise, même si elle n'est pas bien exploitée. Elle est une idéologie de patriotisme du monde noir que Césaire a conçu afin d'apporter une défense aux opprimés du monde noir pour qu'ils puissent combattre la discrimination raciale. Nous avons discuté comment le mouvement de la négritude s'est manifesté pour véhiculer la vision culturelle et politique de Césaire dans le but de protéger les valeurs de l'Homme noir. Nous avons aussi examiné les ambitions de la négritude césairienne à travers ses poèmes, ses discours et ses théâtres qui

décrivent ses sentiments de patriotismes dans le but de protéger l'Homme noir contre la discrimination raciale. En bref, la Négritude césairienne demeure le symbole de l'émancipation de la race noire.

Références

- Avanza, M. (2010). *Qui représentent les élus de la «diversité»? Croyances partisanses et points de vue de «divers»*. *Revue française de science politique*, 60(4), 745-767.
- Awondo, P., Ndengue, R., Sow, F., Bouilly, E., & N'Diaye, M. (2022). Étudier l'anti-genre en Afrique: un phénomène social orphelin d'un concept, vraiment? *Politique africaine*, 168(4), 115-133.
- Césaire, A. (1947). *Cahier d'un retour au Pays natal*. Présence Africaine.
- Césaire, A. (1987). *Discours sur le Colonialisme suivi de Discours sur la Négritude*. Présence Africaine.
- Césaire, A. (2005). *Nègre je suis, Nègre je resterai*. Entretien avec Françoise Vergès Présence Africaine.
- Clermidy, B. (2015). Étudier l'esclavage antique pour dénoncer son «avatar» ntilais: Le travail et le Combat d'un historien abolitionniste méconnu, Henri Wallon. *Esclavage Et Servitude Aux Antilles: L'héritage Antique Et Médiéval: Xviiie-Xxe*, 249.
- Coly, A. (2015). *La réception de la négritude en Afrique lusophone* (Doctoral dissertation, Clermont-Ferrand 2). (Diagne, 1997).
- Gaye, A. (2016). Les dynamiques de la mémoire collective de l'île de Gorée: entre valeur universelle et reconnaissance des cultures-peuples noirs.
- Kesteloot, L. (2001). *Histoire de la littérature négro-africaine*. Karthala Editions. (Djéréké, 2017).
- Leclerc, L. (2017). The journey of 10,000 miles begins with 1 step. *Nurse Leader*, 15(4), 266-270
- Melyon-Reinette, S. (2009). Haïtiens à New York City: Entre Amérique noire et Amérique multiculturelle. *Haïtiens à New York City*, 1-364.
- Millett, P. D. (2011). Recent acquisitions of the Library and Public Archives, ICRC. *Dialogue*, 42(3), 279-295.
- Olivier-Messonnier, L. (2013). Retour Du Fils Prodigue Au Pays Natal: Mabanckou Ou Le Roman Palimpseste De La Famille. *Histoires Francophones De Familles Le Familier, L'inquiétant Et Le Loufoque*, 127.
- Billief, J. (1970). *Saint Luc aujourd'hui*. Labor et Fides.
- Worsley, P., & Templier, S. (2014). Frantz Fanon et le lumpenprolétariat. *Actuel Marx*, (1), 73-98.
- Zagdanski, S. (2004). *La mort dans l'œil*. M. Sell éditeurs.